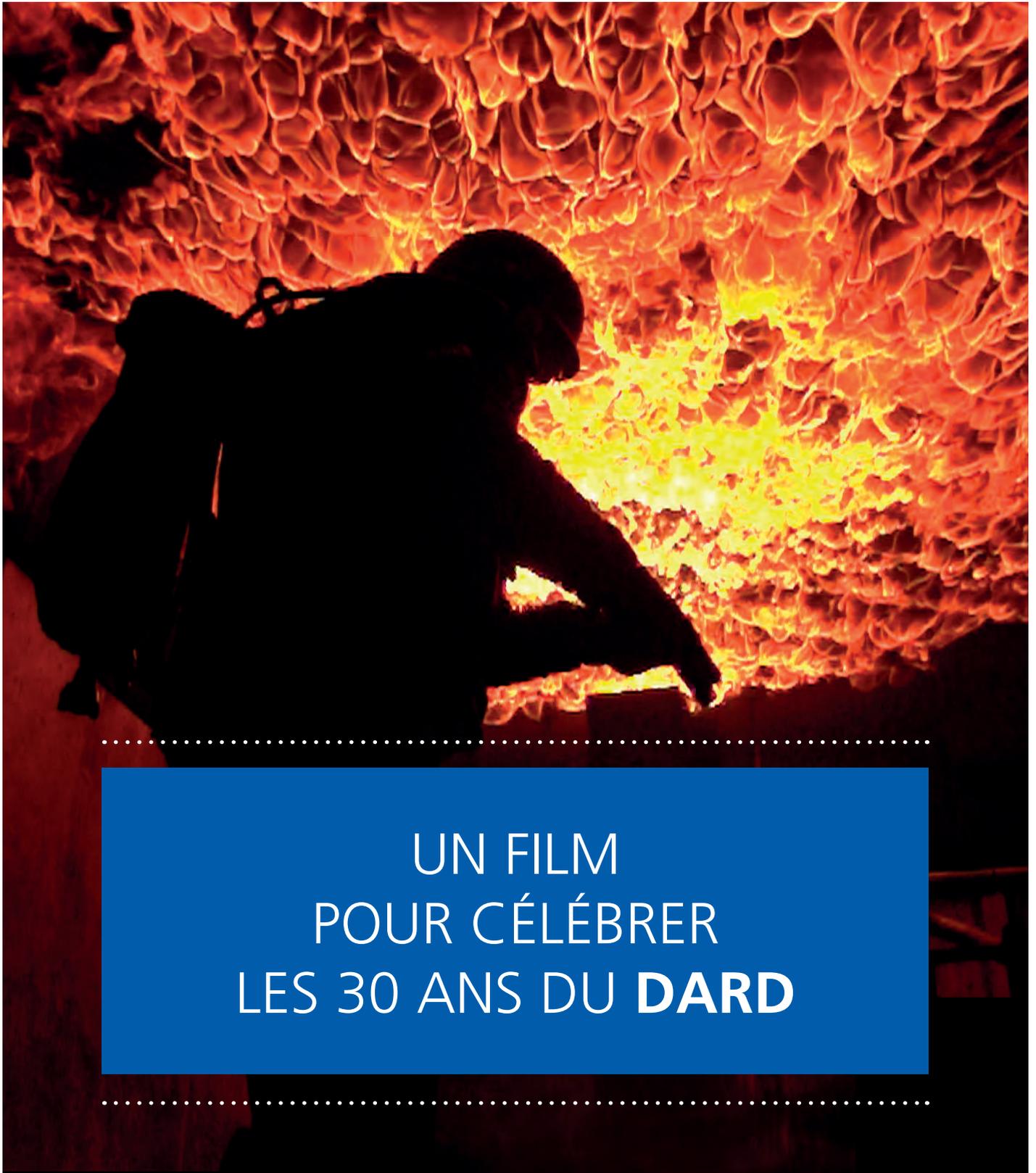


POL CANT info

MAGAZINE TRIMESTRIEL DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE



UN FILM
POUR CÉLÉBRER
LES 30 ANS DU **DARD**



Plus qu'un système d'alarme...

- ✓ Étude de sécurité gratuite
- ✓ Consultation personnalisée de votre foyer
- ✓ Un seul interlocuteur pour votre système d'alarme, sa révision et l'intervention

**Un concept de sécurité « all inclusive »
pour votre foyer !**

Demandez aujourd'hui votre offre gratuite
sur **www.securitas-direct.ch**
ou au **0800 80 85 90**

Alarme | Sécurité | Confort | Service

SOMMAIRE

N°122 SEPTEMBRE 2021

- 5 : **Mot du commandant**
Croissance démographique
- 6-7 : **Le Conseil fédéral**
En terres vaudoises
- 8-9 : **Formation**
Passage à la pratique
- 10-11 : **Reste cool, sois-prudent.ch**
Refonte du site internet
- 12-13 : **DARD**
Un film pour fêter les 30 ans
- 14-15 : **Biden-Poutine**
Récit de la visite en images
- 16-17 : **Poste de montagne**
Une journée à Château-d'Œx
- 18-19 : **Sauvetage**
A votre service sur le Léman
- 20-21 : **Musée de la Police criminelle**
Histoire et patrimoine
- 22-23 : **Enseignement criminel**
De la théorie à la pratique
- 25 : **Recrutement**
Campagne digitalisée
- 26-27 : **Portrait**
Luc Chanson
- 29 : **Rapport d'activité numérique**
La digitalisation du rapport
- 30-31 : **Collaborateurs**
Arrivées et départs

IMPRESSUM

DONNÉES DE DIFFUSION Paraît 4 fois par an • Tirage 4'700 exemplaires • Tirage contrôlé par la REMP. **ÉDITEUR** Police cantonale vaudoise. Direction communication et relations avec les citoyens. Centre Blécherette • 1014 Lausanne. **COMITÉ ÉDITORIAL** Jean-Christophe Sauterel : rédacteur en chef • Florence Maillard : rédactrice en chef adjointe • Alexandre Bisenz : responsable d'édition. **RÉDACTEURS** Alexandre Bisenz • Gianfranco Cutruzzolà • Arnold Poot • Valérie Ducommun-dit-Verron • Coralie Rochat. **PHOTOGRAPHIES** Police cantonale vaudoise • La Prod, DFAE. **MISE EN PAGE** Next Communication SA. **RELECTURE** Police cantonale vaudoise. **IMPRESSION** Imprimerie Baudat, La Vallée de Joux. 100% **compostable et biodégradable**. Polcant info est envoyé dans un emballage écologique d'origine végétale fait de féculé de pommes de terre. **ABONNEMENT** Revue distribuée gratuitement à tous les membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs. **PUBLICITÉ** Next Communication SA - 021 654 05 70. **CONTACT** communication.police@vd.ch - 021 644 81 90 - www.police.vd.ch © *Police cantonale vaudoise*. *Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.*





Le prêt hypothécaire pour le plus bel endroit du monde.

Financez le logement
de vos rêves avec nos
taux d'intérêts attrayants.

BANQUEMIGROS

Comptez sur nous.

CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DU CANTON ET EFFECTIFS POLICIERS

Selon les perspectives démographiques, le canton de Vaud pourrait franchir la barre du million d'habitants en 2044.

La population actuelle (« Vaud en chiffres 2021 ») est de 815'300 habitants. Elle était de 726'000 personnes en 2011.

Le nombre de policiers vaudois se monte en 2021 à 2029,7 ETP, dont 1014 policiers cantonaux. En 2011, il était de 1758,8 ETP, dont 895,4 cantonaux.

A une augmentation de la population d'environ 89'000 habitants a donc correspondu une augmentation du nombre de policiers de 271 sur dix ans.

Si l'on veut garder à peu près le même ratio dans une vingtaine d'années, il faut donc envisager en tout cas l'engagement, tous corps de police vaudois confondus, d'environ 550 policiers supplémentaires. Pour la Police cantonale, en admettant par simplification que l'on conserve la proportion d'un policier cantonal pour un policier communal et que l'on procède à une adaptation linéaire, cela veut dire qu'il faut engager chaque année, en plus des ETP destinés à remplacer les départs, plus ou moins 14 policiers.

Cette analyse sommaire postule au demeurant que la situation actuelle en termes d'effectifs est optimale et n'a pas à être corrigée. Mais on constate déjà aujourd'hui qu'un certain nombre de missions sont difficiles à exécuter faute de ressources au moment voulu, qu'il faut en différer d'autres, voire qu'un certain nombre d'entre elles ne sont tout simplement pas effectuées.

On peut aisément identifier notamment un manque de ressources entre autres dans les domaines suivants :

- Gestion des grandes manifestations et des réunions politiques internationales ;
- Lutte contre les incivilités et les nuisances, sonores en particulier ;
- Hooliganisme ;
- Prise en charge des délits financiers et environnementaux ;
- Circulation routière ;
- Cybercriminalité.

Il ne viendra donc à l'idée de personne d'affirmer, au motif que la criminalité est en baisse constante depuis plusieurs années, que le nombre de policiers est aujourd'hui trop élevé.

En conclusion, si les choix politiques sont de faire de la population vaudoise une millionnaire, s'il est juste d'affirmer alors que les infrastructures de transport, les lieux de formation et de culture, les hôpitaux contribuent à planifier le vivre-ensemble de demain et doivent faire l'objet d'investissements, il convient de ne pas oublier que la sécurité, même si cela a également un coût, doit vraiment faire partie de l'équation, tant la prospérité publique et le développement sont liés à son maintien au niveau, correct mais sans plus, où elle se situe à l'heure actuelle.

Et l'on peut être sûr que les polices vaudoises dans leur ensemble sauront relever les défis que cela pose aux niveaux du recrutement et de la formation.

Jacques Antenen



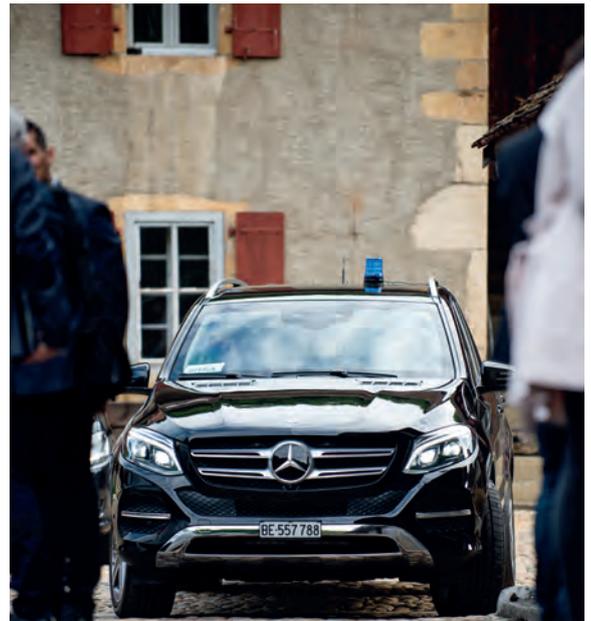
LE CONSEIL FÉDÉRAL EN TERRES VAUDOISES

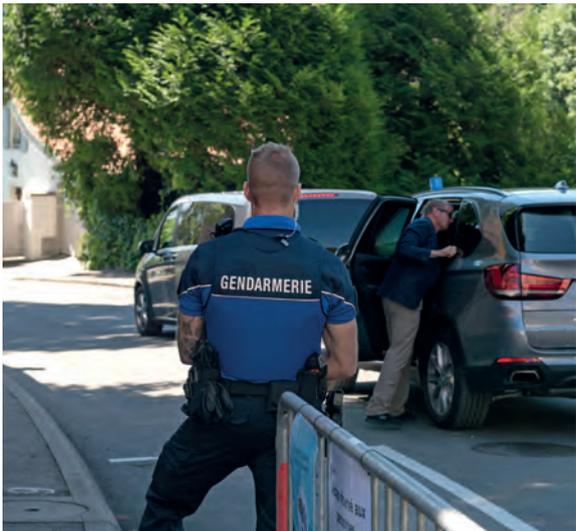
Cette année, la sortie du Conseil fédéral s'est déroulée dans le canton de Vaud. Le président de la Confédération Guy Parmelin a emmené ses collègues dans le Jura puis au Pays-d'Enhaut et, enfin, sur le lac Léman.

Le Conseil fédéral a effectué sa traditionnelle course d'école les 1^{er} et 2 juillet en terres vaudoises. Un parcours ponctué d'une demi-douzaine d'étapes comme dans le domaine de La Lance à Concise puis au Musée Atelier Audemars Piguet au Brassus, avant une rencontre avec la population au Sentier. Dans la soirée, la balade s'est poursuivie par la visite d'un fromager dans la région de Château-d'Œx. Le lendemain matin, le collège s'est rendu à Villeneuve pour un trajet en bateau jusqu'à Nyon et pour une deuxième rencontre avec la population.

Huit personnalités de premier plan – en comptant le chancelier de la Confédération – sur un parcours à travers tout le canton, ponctué de rencontres informelles avec la population: cette visite a représenté une mission sécuritaire de taille pour la Police cantonale vaudoise qui a déployé d'importants moyens pour assurer la sécurité du convoi.

@ Alexandre Bisenz





CONCEPT GÉNÉRAL DE FORMATION : PASSAGE À LA PRATIQUE

Un vent nouveau souffle sur la formation des policières et policiers, désormais harmonisée au niveau suisse. Comment la sûreté et la gendarmerie se sont-elles organisées pour la deuxième année du cursus ?

La Brigade de formation judiciaire (BFJ) de la Police de sûreté a vu le jour le 1^{er} juin 2021.

Jusqu'il y a peu, les aspirants vaudois obtenaient leur brevet fédéral de policier à l'issue de douze mois de cours à l'Académie de Savatan. Une fois qu'ils avaient rejoint la gendarmerie ou la sûreté, des parrains les accompagnaient dans la découverte du fonctionnement de leur corps respectif durant une année probatoire. Mais l'enseignement dispensé dans les écoles de police romandes ne répondait plus aux critères fixés par le Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation. Afin d'y remédier, le Concept Général de Formation (CGF 2020) qui harmonise la formation de

policier au niveau suisse a été déployé. Le cursus s'en trouve étendu sur deux ans.

Avec le nouveau système, les aspirants de la gendarmerie et de la sûreté acquièrent les bases théoriques et pratiques de leur métier durant leur année de cours à Savatan. Cette première année est sanctionnée par l'examen de capacité opérationnelle, sésame qui leur permet ensuite de rejoindre leur corps. Les aspirants et aspirantes, devenus des policiers et policières en formation (PEF), sont alors placés sous la responsabilité de





coachs qui sont eux-mêmes chapeautés par un mentor chargé de coordonner le suivi pédagogique. Ce n'est qu'au terme de la deuxième année, après avoir passé l'Examen professionnel, que les PEF obtiennent leur brevet fédéral.

Mais parrains de l'ancien système et coachs du CGF 2020 diffèrent-ils vraiment? « Oui. Les coachs ont un rôle beaucoup plus actif que les parrains et leur mission a été formalisée. Ils donnent des feedback et réalisent des entretiens d'évaluation. Sans compter que, comme les mentors, ils jouissent d'une formation pédagogique uniformisée sur le plan helvétique sous l'égide de l'Institut Suisse de Police (ISP), explique le commissaire adjoint Alexandre Champerlin, chef de la Brigade de formation judiciaire. Par ailleurs, tous les coachs de la Police cantonale ont bénéficié en sus d'un module de formation spécifique au 'coaching', organisé par la DRH. »

Une brigade inédite à la sûreté

Sur la base des directives du CGF 2020, les corps helvétiques ont défini la manière dont ils allaient intégrer les PEF. A la sûreté vaudoise, l'option retenue est la création d'une entité opérationnelle propre destinée à l'encadrement des PEF: la Brigade de formation judiciaire (BFJ) qui a vu le jour le 1^{er} juin de cette année. « Ce système est inédit en Suisse: la BFJ mène de vraies enquêtes sur lesquelles les coachs travaillent avec les PEF. Les affaires traitées sont très diverses, c'est un terrain d'apprentissage idéal », détaille Louis Dousse, inspecteur principal adjoint et mentor. Comme n'importe quelle entité à la sûreté, la BFJ assure une permanence hebdomadaire. Elle effectue en outre des missions d'appui ponctuelles au profit des autres entités du corps. La BFJ est composée d'un chef, d'un sous-chef, d'un mentor, de six coachs recrutés sur des bases volontaires ainsi que d'une secrétaire. Huit PEF

ont rejoint la brigade en 2021 pour leur deuxième année de cursus.

Autre corps, autre organisation

De son côté, la gendarmerie s'est appuyée sur une structure existante. Les PEF sont accompagnés au sein de la Gendarmerie mobile et de la Gendarmerie Territoriale par les parrains de l'ancien système devenus coachs ainsi que par toute la chaîne hiérarchique. Les coachs sont supervisés par deux mentors rattachés à la Cellule formation. L'un a une orientation technique et s'assure que les directives fixées par l'ISP sont respectées en matière de suivi administratif et de tenue des délais notamment. L'autre porte une casquette « métier » et agit en soutien aux coachs, aux PEF et à la hiérarchie pour appliquer les instructions sur le terrain. Les mentors garantissent aussi que l'unité de doctrine est observée dans tout le canton afin que l'ensemble des PEF, au nombre de 22 cette année, soient soumis aux mêmes directives et mêmes contraintes. « Nous sommes convaincus que cette nouvelle organisation va fonctionner, mais nous sommes prudents, explique le capitaine Steve Demierre, chef formation. Rien n'est gravé dans le marbre et nous restons attentifs à toute amélioration que nous pourrions apporter à cette deuxième année de brevet. »

@ Coralie Rochat

COUP DE JEUNE POUR WWW.SOIS-PRUDENT.CH

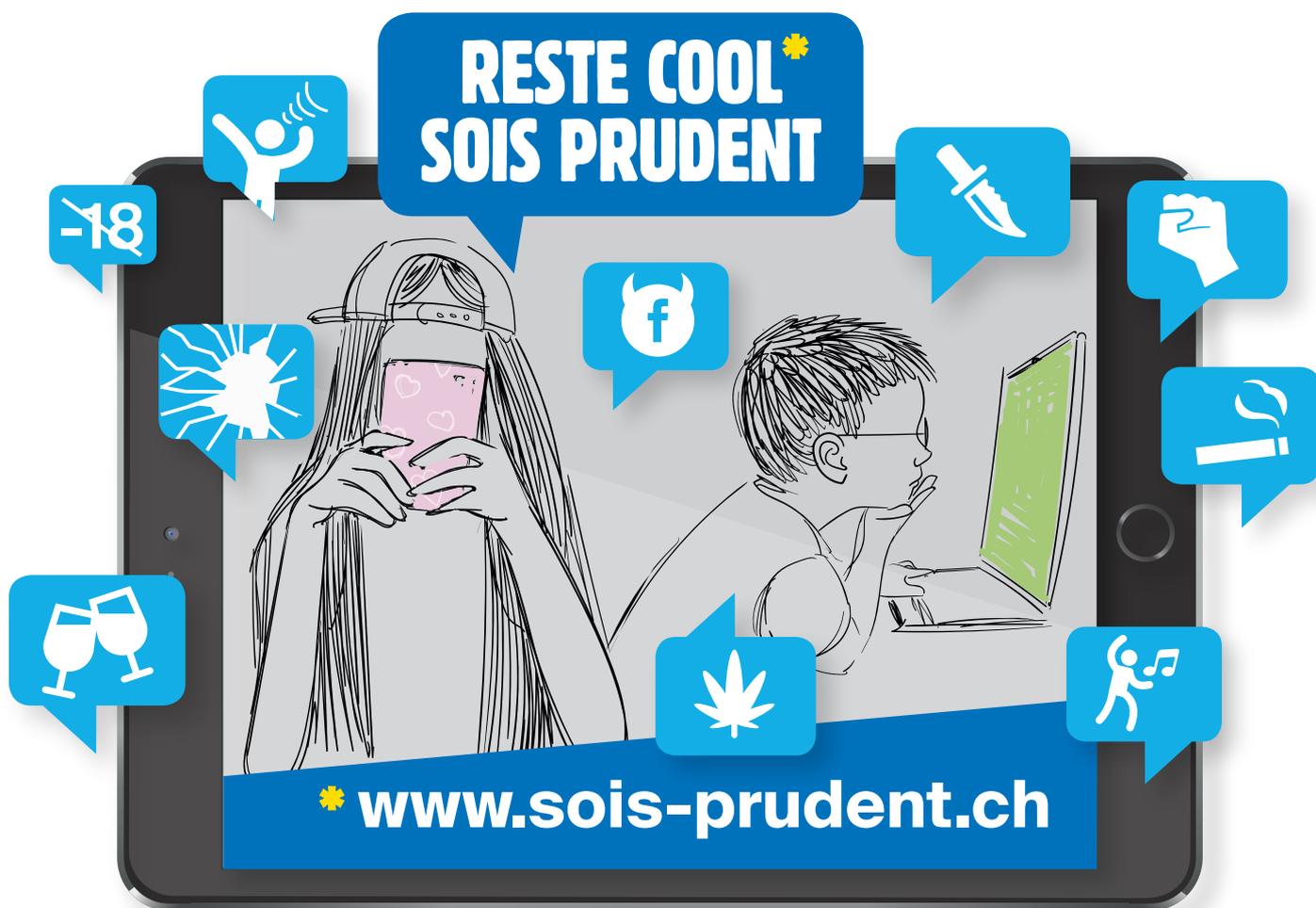
Mise en ligne en 2016, la plateforme www.sois-prudent.ch, destinée à prévenir les comportements à risque chez les jeunes, fait peau neuve avec un nouveau visuel, des textes actualisés et l'ajout de tutoriels.

Un portail pour les familles : « Reste cool, sois prudent » telle est la devise du site internet www.sois-prudent.ch lancé le 1^{er} février 2016 par les conseillères d'état Béatrice Métraux et Anne-Catherine Lyon. Elles ont ainsi marqué un soutien tangible au projet développé par les Conseils régionaux de prévention et de sécurité (CRPS) dans le but de regrouper des informations susceptibles d'aider parents et enfants à gérer divers problèmes.

En effet, les jeunes et leurs parents sont parfois confrontés à des questionnements, notamment en lien avec internet et les réseaux sociaux, le (cyber)harcèle-

ment, les addictions, la vie en société ou la criminalité. Ce portail, créé sous l'impulsion des CRPS, souhaite ainsi leur donner quelques éléments de réponse, notamment en matière de lois, mais aussi les renvoyer vers d'autres interlocuteurs spécialisés dans chacune de ces thématiques.

Ce site internet part du principe que chacun occupe un rôle important dans la société avec des droits qu'il peut faire valoir et des devoirs qu'il doit respecter. Celui-ci encourage, en cas de difficultés, à ne pas rester seul et à en parler à une personne de confiance, sachant que des professionnels sont également à disposition pour apporter leur aide.





RESTE COOL SOIS PRUDENT

Refonte complète

Cinq ans après le lancement du site internet www.sois-prudent.ch, des membres du bureau de coordination des CRPS ont proposé à l'Unité de promotion de la santé et prévention en milieu scolaire (Unité PSPS) et à la division prévention de la criminalité de la Police cantonale vaudoise une collaboration en vue du remaniement complet de cette plateforme.

Une fois les textes du site internet entièrement réécrits et deux scénarios de tutoriel sur les nouvelles technologies rédigés, un mandat a été confié à l'agence de communication Synergies pour élaborer une nouvelle mise en page du portail et réaliser les tutoriels sur la base des scénarios fournis.

La nouvelle mouture du site internet traite de dix thématiques en lien avec les divers problèmes que peuvent rencontrer les jeunes. Ainsi sont traités sur cette plateforme les thèmes d'internet et des réseaux sociaux, du (cyber)harcèlement, du tabac, de l'alcool, des drogues, des écrans, des incivilités, des sorties nocturnes, des infractions et des armes. Chaque thématique comporte deux foires aux questions, l'une destinée aux parents et l'autre aux jeunes.

En page d'accueil figurent deux tutoriels dédiés aux parents afin de les aider à mieux comprendre l'utilisation d'internet par leurs enfants. Ceux-ci sont consacrés à la question de savoir comment accompagner son enfant sur internet et de ce qu'est un réseau social. Ils permettent de la sorte aux parents d'obtenir des réponses aux questions qu'ils se posent et leur donnent des conseils pour dialoguer avec leurs enfants en toute bienveillance.

Rôle des CRPS

En grandissant, les jeunes profitent de plus grandes libertés. Afin de les aider à gérer leur autonomie mais aussi de soutenir les parents dans leur mission éducative, les pouvoirs publics ont édicté des lois qui constituent des repères essentiels. S'il est important que les enfants et les adolescents connaissent le cadre légal pour pouvoir le respecter, il est également indispensable que les adultes tiennent un discours cohérent et que les institutions coordonnent leurs actions.

C'est la raison pour laquelle les préfets, la police, les écoles, les communes et les associations partenaires participent à des CRPS. Ceux-ci visent à renforcer le niveau d'information des parents. Ils invitent ces derniers à anticiper les difficultés et à oser demander de l'aide en cas de besoin. Ainsi les CRPS font partie des diverses actions conduites par l'état de Vaud et les communes en matière de prévention auprès des jeunes et de leurs parents sur les thématiques de l'usage des médias numériques, de l'intimidation entre élèves, des addictions, de la vie en société et de la criminalité.

@ Valérie Ducommun-dit-Verron

Des personnages auxquels s'identifier

Afin de rendre la consultation du site internet www.sois-prudent.ch plus interactive, l'équipe de rédaction a décidé en collaboration avec l'agence de communication Synergies de créer des personnages qui accompagnent le visiteur du site sur les différentes pages de celui-ci.

Estimant que le modèle traditionnel de la famille avec la mère, le père, la fille et le fils risquait de véhiculer une représentation trop stéréotypée, cette équipe a privilégié le choix de plusieurs familles. Par ailleurs, il lui a semblé préférable de simplement utiliser différentes configurations familiales plutôt que d'identifier les personnages par des noms et prénoms. De la sorte, le plus grand nombre possible de personnes peut se reconnaître dans les personnages représentés.

UN FILM POUR CÉLÉBRER LES 30 ANS DU DARD

Le 1^{er} septembre 1991, le Détachement d'action rapide et de dissuasion était créé. Cette année, pour célébrer son anniversaire, un film a été réalisé avec le concours de La Prod TV, sous la conduite de M. Benjamin Pichonnaz, réalisateur.

Une semaine de tournage a été nécessaire pour collecter des scènes qui démontrent un maximum de facettes du travail exigeant des opérateurs du DARD. Leurs missions sont variées et les engagements peuvent parfois être intenses. « Pour être prêts et maîtriser un maximum de paramètres, nous passons de nombreuses heures à nous entraîner. Grâce à l'acquisition d'automatismes, nous évitons que le stress de l'intervention ne nous perturbe et remette en cause la réussite de la mission », détaille le remplaçant du chef DARD.

Pour mémoire, les gendarmes peuvent postuler pour incorporer cette unité d'élite après une année de service déjà. Il leur est possible de passer quelques jours de stage au sein de l'entité pour s'assurer de faire le bon choix. Des tests en blanc sont proposés afin que les candidats puissent situer leurs performances en regard des attentes de la sélection tant dans le domaine du sport que du tir. Depuis cette année la sélection des

candidats Groupe d'Intervention se mutualise et le premier jour de sélection se fera au niveau romand. Cette démarche a été initiée pour favoriser une parfaite interopérabilité des intervenants GI. Les candidats sont recrutés, formés et entraînés ensemble afin de pouvoir intervenir efficacement lors d'engagements communs. Le deuxième jour de sélection aura toujours lieu à l'interne du corps. Le postulant devra réussir toutes les épreuves de bout en bout pour prétendre suivre le cours romand des groupes d'intervention. La réussite est là aussi indispensable pour intégrer les rangs du DARD.

Malgré les exigences élevées et le long parcours de sélection, les candidats GI font toujours preuve d'une grande motivation à intégrer le détachement, notamment pour partager ses valeurs et son état d'esprit.

@ Florence Maillard





Fiche technique

Sortie : octobre 2021

Durée : 8 minutes environ

Diffusion : YouTube PoliceVD & réseaux sociaux

MOBILISATION BIDEN-POUTINE : « UNE OCCASION UNIQUE DANS UNE CARRIÈRE »

Il sont venus, ils se sont vus et ils se sont parlé. Le 16 juin 2021, les présidents russe et américain ont fait le déplacement jusqu'à Genève pour se rencontrer. Accueillie par le pays hôte, cette rencontre au sommet a été celle de tous les défis en termes de sécurité et les genevois ont demandé des renforts aux autres cantons. La Police cantonale vaudoise a répondu présent en envoyant plusieurs détachements.

Entre le 13 et le 17 juin 2021, les présidents russe et américain se sont croisés à Genève pour une rencontre au sommet. Pour un événement comme celui-ci, la Police genevoise a mis les bouchées doubles en matière de sécurité et a fait appel aux autres cantons pour renforcer son dispositif. La Police cantonale vaudoise a répondu présent et envoyé plusieurs détachements. Grégoire, chef du détachement de protection rapprochée (DPR) de la Police cantonale vaudoise raconte: « Durant ces cinq jours, plusieurs détachements de la Police cantonale ont fait le déplacement et deux équipes du DPR ont été intégrées aux dispositifs américain et russe. Du côté de la Gendarmerie, un détachement a été positionné à l'Hôtel Intercontinental où logeaient les américains, un autre à proximité de la Mission permanente de Russie. De son

côté, la brigade canine a prêté main forte pour sécuriser le lieu de la rencontre et, bien sûr, le DPR a été mobilisé. Pour tous les participants, ce fut une expérience unique. Grégoire confirme: « De mon point de vue, ce fut un événement extraordinaire à tous les niveaux. Le fait de se trouver impliqué dans un tel événement et dans un tel dispositif était une expérience très forte. Et par-dessus tout, le fait de remonter les quais genevois vidés de leurs passants et sans aucune circulation était une vision que je garderai longtemps dans mes souvenirs ! »

@ Alexandre Bisenz

Les membres du DPR ont été répartis dans les délégations des deux présidents. Ici, Didier a été mobilisé pour surveiller le tarmac de l'aéroport de Cointrin à l'arrivée de l'avion du président américain...





Didier a ensuite été rejoint par Ulysse (ici à gauche, de face) lors de l'arrivée du président russe.

Pour se rendre sur le lieu de la conférence, le convoi américain a quitté l'Hôtel Intercontinental et a remonté le Quai du Mont-Blanc en direction de la Villa La Grange située sur l'autre rive du lac.



Seule dans le Saint des saints où se tiendra la rencontre... l'appointée Alexandra de la brigade canine et le chien Snatch, après avoir inspecté la Villa La Grange.



« De l'intérieur du convoi, circulant juste derrière la voiture du président russe, c'était étonnant de voir les rues de Genève sans trafic et vidées de leurs habitants » raconte Grégoire.

UNE JOURNÉE AVEC LE POSTE DE CHÂTEAU-D'ŒX

Le poste de Château-d'Œx fait partie des postes de montagne de la Gendarmerie. Ici, cinq gendarmes, dont une femme, se relaient sans répit pour assurer la sécurité dans un secteur de trois communes. Ce territoire regroupe environ 5'000 habitants et s'étend sur 18'467 hectares.

Les gendarmes du poste de Château-d'Œx peuvent compter sur les collègues gendarmes du poste des Diablerets et de Cergnat. En l'espace de 7 ans, le poste de Château-d'Œx a déménagé à trois reprises. Depuis novembre 2017, il a pris ses quartiers à côté de la gare ferroviaire.

Les interventions des gendarmes d'un poste de montagne sont variées : disparitions, recherches, accidents de ski et d'escalade, avalanches, etc. Chaque année, le

Festival international de ballons de Château-d'Œx attire près de 12'000 personnes durant un week-end et il incombe aux gendarmes du poste d'assurer la sécurité de l'événement et des participants en collaboration avec le service de sécurité. Certains font également partie des colonnes de secours de la région.

@ Aurélie Chevallaz

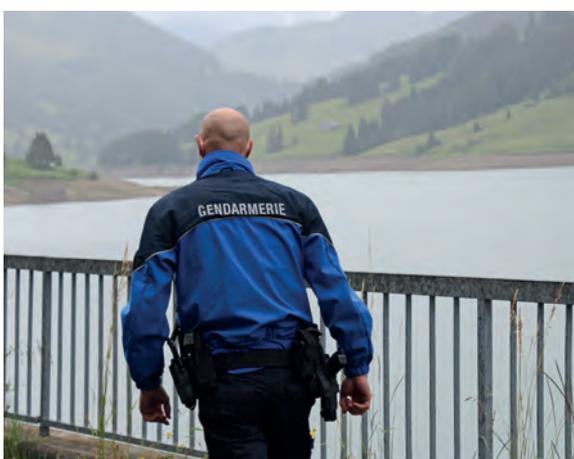
Descriptions des activités :



07h45

Accueil au guichet

Il n'y a pas d'heures d'ouverture du guichet. Grâce au système du bouton d'appel, les gendarmes, qui ne sont pas au poste, peuvent en tout temps rendre service à la population et ainsi accueillir les citoyens. Tous les postes de gendarmerie sont à présent équipés de ce système, mais le premier qui a expérimenté ce modèle était le poste de Château-d'Œx. Les citoyens viennent aussi au guichet pour différentes demandes.



08h30

Contrôle des pêcheurs

Cette région comprend des lacs et une faune importante. C'est pourquoi les gendarmes ont pour mission d'assurer le respect de certaines règles concernant la pêche et la chasse en collaboration avec le garde-faune. Pour ce début de matinée, nous sommes partis en mission « contrôle des pêcheurs ». Cette activité est également interdite le vendredi en raison du repeuplement des lacs.



10h05 **Recherche d'un sac**

Un citoyen a fait une chute de plusieurs mètres dans un ravin. Les premiers secours sont rapidement intervenus. La personne blessée a été prise en charge et emmenée aux urgences. Une fois rétablie, celle-ci nous a informés qu'elle avait perdu son sac de randonnée. Une descente en rappel était nécessaire pour récupérer cet objet dans cette zone à risque. Le gendarme enfile son baudrier et le reste de son équipement, puis s'élance dans le vide.



13h15 **Prêt de matériel**

A l'occasion de la première édition de la compétition de vélo « Summer Bike Marathon », des anciens triopans sont prêtés au responsable de la sécurité de l'événement, Fernand Pilet, l'ancien chef du poste de Château-d'Œx. Les gendarmes supervisent cette compétition au croisement des routes cantonales et garantissent la sécurité des 400 participants.



14h00 **Patrouille e-bike**

L'utilisation d'e-bikes en montagne permet une facilité d'accès sur les chemins étroits. Au programme: police de proximité, prévention et divers contrôles. Les gendarmes utilisent régulièrement les e-bikes pour longer la rivière de la Sarine, qui est un lieu de passage important.



16h10 **Sauvetage d'une chèvre**

En rentrant au poste, le téléphone sonne et un agriculteur nous informe qu'une chèvre a quitté son parc et qu'elle se trouve sur la route cantonale. Heureusement, aucun accident n'a eu lieu. L'animal a pu être attrapé et remis à son propriétaire.

SAUVETAGE : À VOTRE SERVICE SUR LE LÉMAN

Bateaux CGN, pêcheurs, plaisanciers, paddleurs, kite-surfeurs, baigneurs ou avions de lignes en détresse... des centaines de bénévoles du Sauvetage assurent 24h/24 la première ligne de leur sécurité.

Si les plans d'eau constituent pour nombre d'entre nous une zone de loisirs et de plaisirs, l'eau reste pour l'humain un milieu hostile par définition, avec ses dangers dont souvent nous ne nous méfions pas. Même les aguerries peuvent être surpris par les changements météo, à l'image des concurrents du Bol d'Or 2019, balayés par un orage très violent. Que dire dès lors des plaisanciers qui partent en virée, l'esprit léger? Sur le lac Léman, leur sécurité est assurée par les centaines de bénévoles des 34 sections de la Société Internationale de Sauvetage du Léman en collaboration avec la brigade du lac.

Zoom sur le Sauvetage de Rolle

Cette section d'une quarantaine de membres est responsable du plus grand secteur d'intervention du Léman, s'étendant de Dully à Allaman. Sa mission première reste de porter assistance aux personnes et embarcations en danger ou en difficulté. Les bénévoles sont alarmés par la centrale de la Police cantonale : les week-ends, d'avril à septembre, les sauveteurs sont déjà sur place car ils effectuent leurs « vigies » (permanences au port); le reste du temps, la mobilisation se fait comme pour les pompiers de milice et en cas d'appel, ils partent avec le zodiac ou la vedette aussitôt que 2-3 personnes sont au port. Le respect du principe maritime « on ne met pas plus de personnes en danger qu'il y en a déjà » est une règle du sauvetage, même si la décision de sortir ou non repose toujours sur le chef du bateau. Celui-ci (avec feux bleus, trousse de secours et oxygène) est équipé pour pouvoir sortir quelles que soient les conditions météo.

Le président de la section rolloise, Numa Grau, souligne l'esprit de famille de son équipe, motivée par l'envie de rendre service à la population et la convivialité. Ces hommes et ces femmes n'ont pas tous un bateau mais sont réunis autour du même amour et attachement au lac. La formation des jeunes reste importante pour la relève, la fibre étant souvent transmise au sein des familles.

M. Grau évoque aussi cette population qui s'est réappropriée les lacs ces derniers mois. Cela le réjouit, mais il regrette leur méconnaissance des dangers, des règles et des principes. C'est surtout le cas de certains adeptes du paddle, souvent insensibles aux messages de prévention des sauveteurs ou des autorités. Comme relaté régulièrement dans la presse cette année, il n'est pas rare de devoir déployer beaucoup de moyens et

d'énergie pour secourir un paddleur à bout de force, surpris par le vent, les vagues ou la température. A l'image de cette femme partie en paddle en mars 2021 sans aucune protection (mais avec son chien!) et qui a été secourue en hypothermie à 4 km de son lieu de départ. Ou cet autre paddleur parti de St-Sulpice qui a finalement été retrouvé, poussé par la bise, vers Thon-les-Bains.

Le financement reste une des préoccupations majeures de la section. Alors même que les sociétés de sauvetage font partie du plan ORCA et que par convention, elles sont responsables de la sécurité sur le lac en primo-intervenant, elles doivent elles-mêmes trouver leurs sources de revenus. L'Etat verse 80'000.- francs par année pour toutes les sections vaudoises (couvrant ainsi 12% des frais. Des discussions sont en cours pour augmenter cette subvention). Le reste provient principalement de dons, des cotisations des membres, des



Le bateau à rames des sauveteurs : une tradition soigneusement entretenue.

communes, de la Loterie Romande et de contributions volontaires suite à des interventions. La section rolloise est d'ailleurs à la recherche de fonds pour changer son bateau trentenaire. En cours de construction à Crans VD, le successeur est devisé à environ 500'000.– francs.

@ Arnold Poot

Soutenez les sections de sauvetage ! Vos dons seront bienvenus sur l'IBAN **CH73 0076 7000 R543 8353 3**.
www.sisl.ch



Selon les interventions et les conditions météo, c'est le zodiac ou la vedette Odyssee qui sera engagé.



Une vision interdisciplinaire

- Le premier bateau sur place gère l'événement jusqu'à l'arrivée de la brigade du lac.
- Il existe un plan "DEBARCO" édité par l'EMCC en cas de problème sur un bateau de la CGN ou d'amerisage d'un avion de ligne.
- A cause du manque de personnel dû à la pandémie, la navigation dite de loisir avait été interdite côté français.
- Pas de prérequis pour devenir sauveteur. Toutefois, les bénévoles deviennent de plus en plus polyvalents, possédant le permis bateau moteur, le brevet premiers secours et sauvetage et /ou le brevet POOL.

MUSÉE DE LA POLICE CRIMINELLE : HISTOIRE ET PATRIMOINE

D'anciennes photos côtoient des objets aux airs d'antiquités tandis que des panneaux mettent en lumière des affaires traitées par la sûreté vaudoise. Bienvenue au Musée de la Police criminelle !

C'est en 1995 que le musée a ouvert ses portes au public sous l'impulsion de Jean-Mario Fischlin, chef de l'Identité judiciaire de l'époque. Il se situait non loin de la cathédrale de Lausanne, à la Rue de l'Académie, alors siège de la Police de sûreté vaudoise. Aujourd'hui, le musée qui accueille environ 400 personnes par année se trouve au sous-sol du bâtiment de la sûreté au centre Blécherette. On y découvre le travail de la Police criminelle au travers d'une large palette d'objets – appareils utilisés par les services de l'Etat ou pièces à conviction – et de photos.

Le musée ne cesse d'agrandir sa collection : « Nous récoltons régulièrement des objets, explique Nicola Albertini, chef de la section forensique à la Police cantonale vaudoise et président de l'Association du Musée de la Police criminelle. Je fais systématiquement un tri parmi les pièces à conviction avant leur destruction et il arrive que des collègues nous transmettent spontanément des objets qu'ils jugent intéressants ». Vincent Delay, chef de la police administrative de l'état-major et membre du comité de l'association, complète : « De temps à autre des collaborateurs retraités ou leur famille nous contactent pour nous remettre des photos ou des objets. C'est parfois le hasard ou la chance qui nous permet d'étoffer la collection. » Entre l'exposition et les archives, le Musée de la Police criminelle recèle près de 750 objets.

Le Musée de la main, le Musée historique de Lausanne et le Musée militaire de Morges sont autant d'institutions auxquelles le Musée de la Police criminelle a prêté par le passé des objets pour des expositions temporaires. Mais la collection essaime bien au-delà des frontières vaudoises et helvétiques. Un mocassin de contrebande et une espadrille dont la corde avait permis une évasion prendront bientôt le chemin du Bata shoes museum de Toronto pour une exposition centrée sur le crime et les habits.

Le Musée de la Police criminelle resté fermé de fin 2019 au milieu de cette année en raison des restrictions sanitaires et d'une inondation (voir encadré) peut à nouveau accueillir des visiteurs. N'hésitez donc pas à vous plonger dans le riche patrimoine de la sûreté vaudoise !

@ Coralie Rochat

Sous l'eau

À la fin de l'année 2019, la rupture d'une conduite d'eau avait entraîné une inondation dans le bâtiment de la sûreté. Le musée n'avait pas échappé au sinistre puisque 8 cm d'eau recouvraient son sol. « Nos guides retraités ont recatalogué les pièces qui avaient dû être évacuées. La peinture a été refaite et les objets qui avaient pris l'eau ont été restaurés. Cet événement nous a permis d'apporter des corrections à l'exposition et tous les objets qui étaient par terre sont désormais surélevés afin d'éviter des dégâts d'eau à l'avenir. Nous avons saisi ce sinistre comme une opportunité d'améliorer le musée. En raison des restrictions sanitaires, nous n'aurions de toute façon pas été en mesure de le faire visiter en 2020 », note Nicola Albertini.



La chaise, prêtée par le Musée historique de Lausanne, dans laquelle le préfet du chef-lieu vaudois Jules Séchaud avait été retrouvé tué par balle en 1918.



En 1896, sur la base du travail d'Alphonse Bertillon qui a inventé l'anthropométrie, technique consistant à identifier les criminels à l'aide de leurs mensurations, la sûreté crée un service d'identification. La première fiche établie la même année est introuvable mais la deuxième, datant du 8 janvier, est exposée au musée.



Objet rare : une ceinture dissimulant un appareil photo qui permettait aux inspecteurs de prendre des photos en toute discrétion lors de filatures. Le dispositif était porté sous une veste et seul l'objectif dépassait à travers une boutonnière.



Si le canton de Vaud fait figure de pionnier en matière d'entomologie forensique, c'est grâce à la collaboration entre l'inspecteur de la sûreté Claude Wyss et Daniel Cherix qui était le conservateur du Musée de zoologie. Ils ont publié en 2006 un manuel de référence en français sur les insectes nécrophages dont l'étude permet de dater le moment de la mort d'une personne.

Infos pratiques

Le musée est accessible sur rendez-vous uniquement. Il accueille des groupes de 12 personnes maximum pour des visites guidées. L'entrée est libre mais les dons en faveur de l'Association du musée sont les bienvenus. L'accès est réservé aux personnes de plus de 18 ans.

Informations et inscriptions : nicola.albertini@vd.ch

DE LA THÉORIE À LA PRATIQUE EN RENSEIGNEMENT CRIMINEL

Quatre ans après l'obtention de sa thèse sur l'intégration de techniques de fouille de données (*data mining*) dans l'analyse de la criminalité, le Dr. Lionel Grossrieder poursuit la mise en œuvre de la méthodologie qu'il a développée dans sa recherche.

De 2011 à 2017, Lionel Grossrieder, docteur en science forensique à l'ESC qui travaille auprès de la Police cantonale vaudoise (Polcant) et au sein du Concept intercantonal de coordination opérationnelle et préventive (CICOP), s'est consacré à la rédaction d'une thèse portant sur l'apport des méthodes computationnelles dans les processus d'analyse et de renseignement criminels préexistants. Réalisé avec un doctorant en sciences de l'information à l'Université de Neuchâtel, Fabrizio Albertetti, ce travail interdisciplinaire a permis de mettre sur pied une méthodologie de détection automatique des changements dans les tendances criminelles.

De la méthodologie issue d'une thèse...

Les délits sériels sont suivis par la division coordination et renseignements judiciaires (DCRJ) au sein de la brigade délinquance sérielle (BDS), ce qui permet à ses analystes et coordinateurs de rassembler des informations sur la criminalité et de guider l'action poli-



cière. Ces spécialistes sont confrontés à des quantités croissantes de données qu'ils doivent collecter, traiter et analyser en vue d'exploiter les informations utiles qu'elles recèlent.

Pour cette raison, Lionel Grossrieder a mis au point une méthodologie permettant d'automatiser en partie le processus de détection dans les tendances, celui-ci étant alors pratiqué manuellement par les analystes. Son but était de leur simplifier la tâche et en aucun cas de les remplacer.

... à son implémentation dans la pratique...

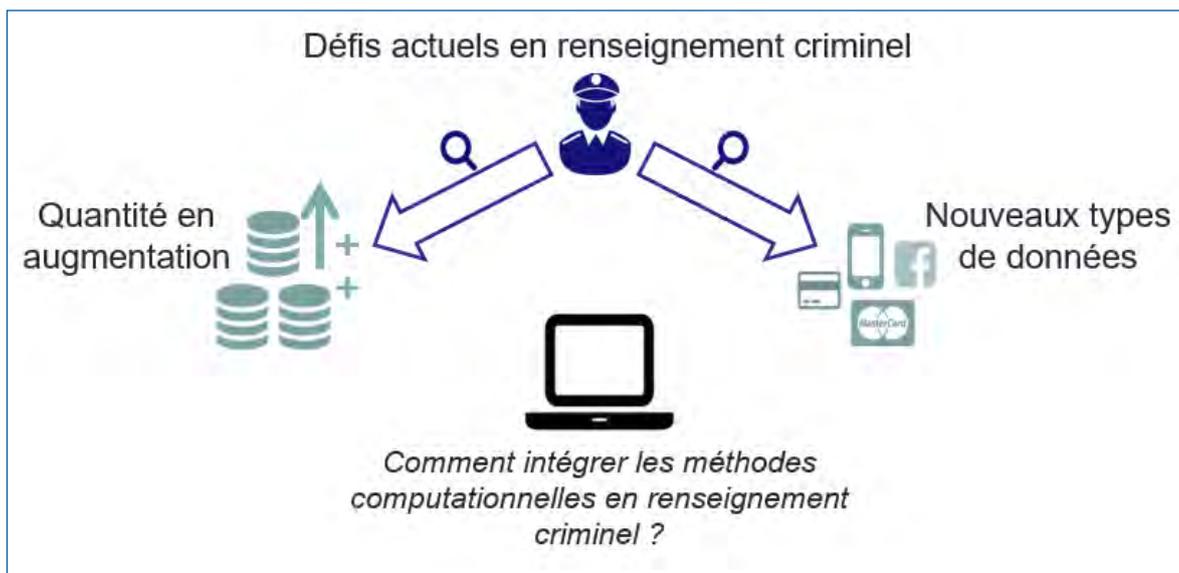
Entre août 2017 et février 2018, la Polcant a mandaté Lionel Grossrieder pour intégrer à la Plateforme d'information du CICOP pour l'analyse et le renseignement (PICAR) un module d'aide à la détection automatisée de changements (*pattern*) dans les tendances (ADAPT) à l'aide de ses travaux de recherche.

Ce module facilite le suivi de l'évolution des problèmes criminels ainsi que la détection automatique de changements de tendances. Il permet de suivre de manière régulière l'évolution globale de problèmes d'intérêt et d'être averti dès la détection de changements significatifs, ainsi que de suivre l'évolution d'une situation criminelle selon les critères définis par l'analyste.

Néanmoins, une détection de changement doit toujours être suivie d'une analyse humaine pour déterminer sa pertinence. En effet, si le module représente une aide à la détection, il ne doit tout de même pas être utilisé comme critère unique de décision pour des mesures opérationnelles.

... dans une perspective pérenne

Actuellement, Lionel Grossrieder est dans le comité de direction du CICOP, ceci avec deux autres analystes criminels, Damien Dessimoz et Sylvain Ioset. Ce concept constitue le dispositif régional de renseignement criminel opérationnel des polices romandes et tessinoise. Il permet la collecte et l'analyse systématique de l'information, afin de la valoriser et de la diffuser à travers un réseau de partenaires.



Le CICOP fonctionne selon un modèle développé au niveau régional, bénéficiant d'une méthodologie harmonisée. Le traitement et l'analyse des événements relatifs à la délinquance sérielle s'effectuent en temps réel par les cellules des cantons partenaires, et le partage et la mise en commun des analyses se font notamment lors des séances entre membres des cellules d'analyse et via la plateforme PICAR. L'intégration d'un module tel que ADAPT s'inscrit ainsi naturellement dans la méthodologie adoptée par le CICOP, qui privilégie des développements flexibles et itératifs répondant directement aux besoins de ses membres.

Un tel dispositif en constante évolution permet de mettre en évidence les phénomènes actuels, de détecter des séries d'infractions au niveau régional, de soutenir les enquêtes judiciaires ainsi que d'aider à décider des priorités d'engagement. Les opérations de police ont ainsi la possibilité de se baser sur les analyses fournies par les cellules d'analyse et de renseignement criminels des cantons concernés.

@ Valérie Ducommun-dit-Verron

Une vision interdisciplinaire

Après un bachelor en psychologie à l'Université de Genève et un master en criminologie à l'école des sciences criminelles (ESC) de l'Université de Lausanne, Lionel Grossrieder a effectué un doctorat en science forensique à l'ESC.

Sa thèse sur l'intégration des méthodes computationnelles en renseignement criminel associe science forensique, criminologie et sciences de l'information. Il privilégie ainsi une dimension généraliste en combinant plusieurs domaines de recherche pour mieux les mettre en perspective.

De même, il accorde une grande importance à l'application pratique des résultats de ses recherches. C'est pourquoi il garde un pied dans la recherche avec une activité de responsable d'évaluation à l'ESC en parallèle à celle d'analyste criminel à la Polcant.

TOUT BEAU TOUT BOIS!

Une équipe de spécialistes à votre service pour tous types de constructions et de rénovations en bois.



Contactez-nous:
021 926 85 85
St-Légier



www.volet.ch

CHARPENTE · OSSATURE BOIS · ESCALIER · PLAFOND · ISOLATION
PLANCHER · TERRASSE · FERBLANTERIE · COUVERTURE · TONNEAUX



EQUAL GAME



CAMPAGNE DE RECRUTEMENT ENTièrement DIGITALISÉE

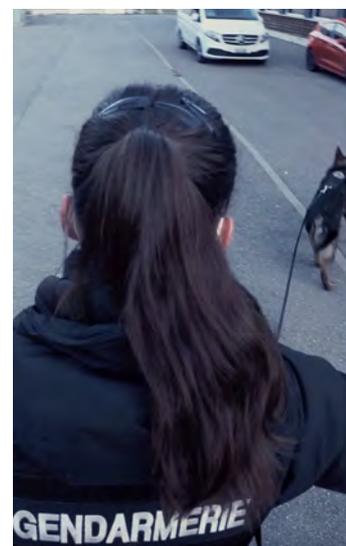
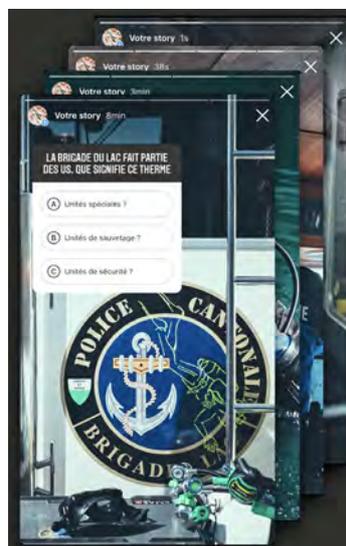
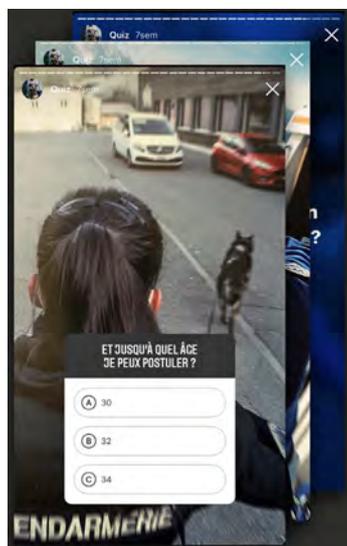
La campagne de recrutement 2021, qui s'achève avec l'engagement des aspirantes et aspirants pour l'école 2022, est la première dont la communication a été entièrement digitalisée. Exit les affiches en rue donc, et place exclusivement aux réseaux sociaux et aux écrans publicitaires numériques.

L'évolution des modes de consommation de l'information demande une constante évolution des stratégies de communication de la Police cantonale. Les publics jeunes sont toujours plus connectés – en Suisse les réseaux sociaux étaient consultés plus de 2h10 quotidiennement en 2020 – et susceptibles d'être intéressés par des messages dynamiques qui laissent entrevoir les promesses d'une carrière dans la police.

Trois courtes vidéos ont été réalisées pour répondre aux codes d'une communication digitale: un format à la première personne a été adopté et permet de se projeter dans la peau de trois spécialistes en pleine activité. Des quiz ont également été proposés au public, ils leur permettaient d'obtenir des informations concrètes sur l'institution.

Diffusée un mois durant sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook et LinkedIn), sur les panneaux publicitaires numériques en gare et dans plusieurs commerces, ainsi que dans les Transports Lausannois, la campagne a pu être vue plus d'un million de fois par le public. Le site policier.ch, qui sert de voie d'accès à tout candidat potentiel, a été visité à plus de 18'000 reprises.

@ Gianfranco Cutruzzola



JUDOKA MULTI-DÉCORÉ, LUC CHANSON PREND SA RETRAITE

Septuple champion suisse de judo, maintes fois médaillé en coupe du monde, 7^e aux JO de Los Angeles etc... le commissaire principal Luc Chanson nous relate son parcours à quelques mois de la retraite.

« Bien sûr, les pages se tournent... il y a 20 ans c'était celle du judo et le 31 décembre prochain, ça sera celle de la Police de sûreté », raconte le commissaire principal Luc Chanson, « toutefois, la passion est encore là et après la police, je vais me concentrer sur mon nouvel objectif : municipal à Denens, ce sera tout nouveau pour moi ! ». Toutefois, avant de passer la porte du CB, il y aura l'apprentissage du lâcher prise. « C'est vrai que ça, il faut que je l'intègre », reconnaît-il.

En 1972, à 10 ans, il y a le top départ d'un parcours exceptionnel qui, plus tard, suivra deux voies en parallèle : la police et le sport d'élite. « Ce top départ, ça a été le jour où mes parents m'ont acheté mon premier kimono de judo. Trois ans plus tard, mon entraîneur m'a offert un aller-retour à Vienne pour assister aux championnats du monde de judo. » Et là ça a été le déclic. « Je suis rentré chez moi avec une certitude : je veux y être moi aussi un jour ! » Et il y sera jusqu'aux JO de Los Angeles en 1984.

En 1983, Luc a 21 ans et entre à la police de sûreté. « A cette époque, j'étais déjà membre du cadre olympique suisse de judo en tant que sportif d'élite 1, au même titre que Werner Gunthör. » Mais dans ces années, le sport de haut niveau n'était pas encore dans l'ADN de la Polcant. « La Fédération Olympique avait écrit au commandement pour que je puisse bénéficier d'un soutien ponctuel pour finaliser ma qualification olympique. Pour

éviter la polémique, le chef de la police de sûreté de l'époque avait maintenu ma sélection à l'école d'aspirants 1983, mais du bout des lèvres et tout en prétendant que c'était un manque de loyauté de ma part envers mon futur employeur. Ma présence aux JO, je l'ai prise sur mes vacances et je la dois à mes camarades de la brigade zone Riviera, dont seul mon ami Paolo Iannetta est encore en service. Merci à eux. Une fois ma sélection olympique acquise, le commandant de la Police cantonale m'a toutefois largement soutenu pour participer aux 6 semaines d'entraînement spécial au Japon et en Corée, salaire payé ». Il conclut : « Heureusement, ici, les choses ont beaucoup changé et je relève la démarche généreuse du commandant Jacques Antenen, qui a tout fait pour développer le sport au sein de l'institution et offert des facilités non négligeables à plusieurs sportifs d'élite dans leur préparation. »

Mais aux JO de Los Angeles, tout ne se passe pas comme prévu : blessure à l'arcade sourcilière et ligaments de la cheville déchirés, le parcours de Luc s'arrête brusquement en quarts de finale. Il rentre en Suisse bredouille et blessé. « Je ne m'en rendais pas compte, mais la page 'judo' était en train de se tourner, je l'ai spontanément confirmé à la presse, pour respecter la promesse faite au chef de corps. Depuis ce jour, j'ai tout donné à mon métier d'enquêteur de police. » Le lendemain de son retour en Suisse, il participe à l'enquête sur un homicide crapuleux à Clarens, la jambe dans le plâtre, se déplaçant avec des béquilles. « Mes collègues m'avaient suffisamment aidé, je voulais leur rendre la pareille, malgré mon certificat médical. » Luc a alors 22 ans... « Sans compétitions internationales, moralement ça a été dur. » Luc remporte tout de même deux titres de champion suisse, en 1985 et 1986, puis devient arbitre national durant 5 ans. Il se consacre alors à fond à son métier d'inspecteur. « Tout ce que je fais, je le fais avec passion, tel a été le cas dans mon métier. » Et il fait son chemin. En 1996, il crée le groupe de recherche de véhicules volés, le GRVV. « On traitait des affaires exceptionnelles. Les montants s'élevaient parfois à des centaines de milliers de francs. » En 2000, il est nommé sous-chef de la BRES (actuelle BMRI). « J'ai accompagné deux conseillers d'Etat lors d'une rencontre avec la conseillère fédérale Ruth Metzler ; il s'agissait de négocier les principes et responsabilités en termes de renvois des Kosovars attribués au canton de Vaud du-

« Le métier de policier a été ma passion. »



rant la guerre en Yougoslavie.» En 2004, il est nommé chef des stups. « Cela m'a permis d'aborder l'envers du décor et de comprendre les difficultés d'une tâche de dirigeant ». Nommé à l'état-major de la police de sûreté en 2012, il dirige successivement deux sections enquête, puis, à fin 2019, c'est le burnout. « Après cette casse, je suis revenu avec l'idée de passer le flambeau. Alexandre Girod, actuel chef de la police de sûreté, m'en a donné les moyens avec beaucoup d'empathie. Merci à lui. Il m'a demandé de créer un document de référence pour tous les policiers du canton, le Guide du policier, dans lequel chacun pourrait y trouver les renseignements utiles, en termes d'intervention et d'enquête. En parallèle, j'ai rejoint l'équipe du projet ODYSSEE pour la mise à jour et la standardisation des documents qui seront bientôt migrés sur d'autres plateformes. »

Après compétiteur, entraîneur, arbitre de judo, enquêteur passionné, chef de deux brigades et de deux sections enquêtes, une nouvelle page s'ouvre à Luc, celle de la municipalité de Denens. « Je compte m'y investir avec ma passion habituelle ». Et il conclut, « comme je le pense depuis toujours: c'est en occupant un poste à responsabilité que tu peux influencer sur ton avenir. C'est cette phrase que j'ai essayé de mettre en pratique toute ma vie. »

@ Alexandre Bisenz

Une longue carrière

A 22 ans, pour obtenir sa sélection olympique à Los Angeles en 1984, Luc Chanson a remporté les championnats suisses juniors en 1980 et 1981, décroché la 3^e place aux championnats européens juniors de Lisbonne en 1980, décroché deux médailles de bronze aux German Open Elite en 1981 et 1982, une médaille d'or au tournoi coupe du monde Elite à Barcelone en 1982, une médaille de bronze aux Dutch Open Elite en 1983, le titre de champion suisse Elite en 1983 et finalement, la médaille de bronze aux championnats d'Europe Elite. Il a ensuite gagné deux fois le titre de Champion suisse police toutes catégories de poids confondus.



A 21 ans, Luc Chanson entre à la police de sûreté. Il est déjà sélectionné pour les JO de Los Angeles.



Ici à droite avec ses collègues de l'EA 1983.



Luc Chanson, Championnats d'Europe 1984 – Bronze.



Blessé durant les JO de Los Angeles, il termine à la 7^e place.



Emil Frey Crissier
 Votre fournisseur d'émotions

Notre team de vente Volvo vous invite à découvrir nos offres exclusives.



Emmanuel Martin
 Responsable de marque
 emmanuel.martin@emilfrey.ch



Mickael Boronat-Escada
 Chef de vente
 mickael.boronat@emilfrey.ch



Mike Christinaz
 Conseiller de vente
 mike.christinaz@emilfrey.ch



Arnaud Fournier
 Conseiller de vente
 arnaud.fournier@emilfrey.ch



V O L V O

Work meets Life.

La Volvo V60 Recharge for Business.

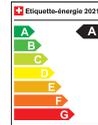
Avec une motorisation plug-in hybride efficace, les équipements premium élégants de la série Inscription et de nombreuses autres commodités, elle a tout pour rendre votre vie plus agréable même en dehors du travail. Disponible immédiatement à un prix avantageux pour les clients commerciaux.

BUSINESS NET: CHF 51'500.-

VOLVO SWISS PREMIUM®
 SERVICE GRATUIT PENDANT 10 ANS/150 000 KM
 GARANTIE COMPLÈTE PENDANT 5 ANS/150 000 KM

Volvo V60 Recharge Plug-in Hybrid T6 eAWD AT Inscription 253 + 87 ch/186 + 65 kW. Prix catalogue CHF 80'010.- moins prime Recharge for Business CHF 24'544.- = CHF 55'466.- TVA, incl./51'500.- TVA excl. Consommation moyenne de carburant: 1.9 l + 15.8 kWh, Émissions de CO₂: 42 g/km. Catégorie d'efficacité énergétique: A. Volvo Swiss Premium® avec service gratuit pendant 10 ans/150 000 kilomètres, garantie constructeur pendant 5 ans/150 000 kilomètres et réparations pour cause d'usure pendant 3 ans/150 000 kilomètres (au premier des termes échus). Valable uniquement pour des clients commerciaux. Offre valable jusqu'à révocation et limitée à 300 unités. Le modèle présenté dispose évent. d'options et accessoires proposées contre supplément.

EMIL FREY CRISSIER | 1023 Crissier | Tel. 021-631 24 11
 Chemin de Closalet 19 | www.emilfrey.ch/crissier



PLACE
 À LA
 MO-
 BILITÉ



Piétons, poussettes, personnes à mobilité réduite:
 INOVIL vous fait de la place et porte vos courses.

INOVIL réunit les parkings Riponne,
 Rôtillon et Valentin.

INOVIL

La place libère l'esprit

RAPPORT D'ACTIVITÉ NUMÉRIQUE

La Police cantonale publie son premier rapport d'activité numérique. Cette formule remplacera la sortie papier imprimée et envoyée par courrier postal chaque année.

La digitalisation du rapport d'activité s'inscrit dans une stratégie de développement durable déjà mise en place par la Police cantonale vaudoise. Elle lui permettra de diminuer sa consommation de papier, de réduire les frais d'impression et de distribution de ce document d'une cinquantaine de pages. Les utilisateurs, quant à eux, disposeront d'une information complétée par des graphiques, des infographies, des vidéos, etc. De plus, avec le temps, ce rapport digital permettra d'accéder aux archives des années précédentes d'un simple clic.

Cette démarche s'inscrit également dans l'évolution digitale des grandes institutions comme celle de l'Etat de Vaud. Vous trouverez le rapport d'activité de la Police cantonale sur le site www.vd.ch ou en scannant le QR code ci-contre.

@ Alexandre Bisenz





Le nouvel EQA.
Jusqu'à 426 km d'autonomie purement électrique.



Le nouvel EQA.
Jusqu'à 426 km d'autonomie purement électrique.

Vivez des sensations que vous ne pouvez atteindre
avec aucune autre voiture.



Le nouvel EQA.
Jusqu'à 426 km d'autonomie purement électrique.



GROUPE LEUBA
GREEN CENTER

NOS AGENCES DE PROXIMITÉ MERCEDES-BENZ

GARAGE DE L'ÉTOILE
RENENS - 021 633 02 02

GARAGE DE LA RIVIERA
LA TOUR-DE-PEILZ - 021 977 05 05

MON REPOS AUTOMOBILE
LAUSANNE - 021 310 03 93

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS - 024 423 04 64

INTER-AUTO
AIGLE - 024 468 04 54

AUTO-RIVES
MORGES - 021 804 53 00

ÉTOILE AUTOMOBILE
CORTAILLOD - 032 729 02 90

ÉTOILE JURASSIENNE
DELÉMONT - 032 423 06 70